

# **Problemática de la enseñanza-adquisición del verbo francés por parte de Hispanohablantes**

*Elena ECHEVERRÍA PEREDA  
Universidad de Málaga*

## **INTRODUCCIÓN**

Tratar de la problemática de la enseñanza-adquisición del verbo francés por parte de hispanohablantes es un tema tan vasto como pretencioso. No es nuestra intención, por tanto, hacer un recorrido panorámico por todos los problemas que plantea la adquisición del verbo francés, sino centrar nuestra aportación en la dificultad que supone dicha adquisición del verbo para los alumnos que cursan estudios de Traducción e Interpretación en la Universidad de Málaga. Con esta pretensión podemos desglosar el objetivo de esta comunicación en los puntos que siguen:

1. Dedicaremos nuestra atención a la problemática lingüística que supone la docencia de Francés/Lengua B teniendo como horizonte la formación de traductores y/o intérpretes dentro de la combinación lingüística francés-español.

2. Limitaremos aún más nuestro radio de acción al centrarnos en el nivel de conocimiento en lengua francesa que poseen los alumnos que llegan de Institutos a la Universidad, nivel que no siempre es el idóneo para abordar la labor profesional de traducir y/o interpretar.

3. En este sentido, y tras 22 años de enseñanza dedicados al F.L.E., cuatro de los cuales han transcurrido en la Facultad de Filosofía y Letras de Málaga (Estudios de Traducción e Interpretación), hemos considerado que era necesario no sólo detectar qué problemas tenían los alumnos a la hora de adquirir el verbo francés, sino examinar qué técnicas podíamos utilizar para salvar dicho escollo en la formación de nuestros alumnos universitarios.

4. Como consecuencia de todo esto hemos elaborado una prueba inicial de evaluación, en la que hacemos especial hincapié en la presentación contextualizada de distintas formas verbales, teniendo como punto de referencia textos de actualidad a los que no se ha corregido nada con respecto a la edición publicada en prensa. Dicho tipo de textos podrían ser catalogados dentro de los que utilizamos para la Traducción General Francés-Español, de ahí la idoneidad de su utilización en un primer acercamiento evaluativo a los universitarios.

5. Si tuviéramos que tipificar los aspectos considerados en dicha evaluación inicial podríamos destacar los siguientes:

- a) Detección de formas verbales e identificación de las mismas.
- b) Respuesta justificada a una serie de preguntas sobre el contenido del texto forzando la utilización de estructuras verbales complejas.
- c) Ejercicio de expresión escrita consistente en la realización de una síntesis significativa del texto en cuestión. Este ejercicio no sólo nos ofrece información acerca de la destreza del alumno en lo que a la expresión escrita en francés se refiere, sino que nos permite constatar hasta qué punto dicho alumno capta el sentido del texto, operación que resulta imprescindible en un acercamiento inicial a la ulterior labor de traducción.

6. Con estos tres tipos de ejercicios podemos comprobar:

- a) Si nuestros alumnos saben reconocer distintas formas y tiempos verbales.
- b) Si tienen asimilado el uso del verbo en francés.
- c) Si su nivel de conocimiento de la lengua francesa les permite comprender un texto de actualidad y responder adecuadamente a las preguntas formuladas al respecto.

c) Si su capacidad de expresión escrita es adecuada.

Como hemos señalado más arriba, el ejercicio de expresión escrita consistente en la elaboración de la síntesis de un texto es fundamental para la formación de traductores, ya que la primera etapa de todo proceso de traducción consiste en la lectura comprensiva del texto y en el análisis de los elementos significativos del mismo. El traductor es, antes que nada, un lector cualificado que capta por medio de su análisis la-s intención-es del autor del texto original, intención-es que tratará de reproducir en el proceso de traducción para respetar no sólo la forma sino el contenido del texto original.

Hemos de resaltar asimismo que, con respecto a la expresión oral, llevamos a cabo una serie de entrevistas dirigidas en las que el alumno en cuestión ha de sentirse motivado para demostrar su nivel de expresión oral en lengua francesa, con las consiguientes consecuencias para la futura formación en interpretación que esta evaluación inicial tiene.

7. Una vez llevada a cabo dicha evaluación inicial, oral y escrita, nos encontramos ya en disposición de elaborar un diagnóstico pormenorizado de la situación de nuestros alumnos en cuanto a su conocimiento de la lengua francesa se refiere.

8. Tras el diagnóstico viene la solución a las deficiencias detectadas. En este sentido gira la segunda parte de nuestra exposición donde hacemos una propuesta pedagógica sobre la morfología del verbo en francés, que suele resultar de gran utilidad para nuestros alumnos y garantiza una información relevante sobre el verbo tratando de esta forma de asegurar un conocimiento serio de la gramática que es la base de todo acto de habla sea éste oral o escrito.

## PRIMERA PARTE: EVALUACIÓN INICIAL

**TEXTO DE PARTIDA:** Valéry Giscard d'Estaing, «Europe: il suffit de dire oui», en *L'Express International*, Nº2308, 5-12 Octubre 1995, p.25.

*«Deux questions vont dominer la vie politique de notre continent jusqu'à la fin du siècle: notre capacité à retrouver un modèle d'expansion économique créateur d'emplois, et notre aptitude à réussir l'union de l'Europe, entreprise sur les ruines de la dernière guerre et actuellement menacée de dilution. C'est de la seconde question que je vous parlerai aujourd'hui.*

Le projet initial, celui des pères fondateurs, était audacieux, mais relativement simple: réunir dans un même ensemble, à vocation fédérative, les pays de l'Europe de l'Ouest, autour du couple franco-allemand enfin réconcilié. L'opinion publique pouvait en mesurer directement les avantages: assurer une paix définitive entre les «ennemis héritaires», créer un grand marché économique commun pour l'industrie et pour l'agriculture, permettre graduellement aux marchandises, puis aux personnes, de passer librement les frontières.

Cette entreprise, qui nous a occupés pendant quarante ans, de 1950 à 1990, a été un vrai succès, assurant, pour la première fois de façon durable, la paix de notre continent. L'adhésion de nouveaux membres -dont la Grande-Bretagne, qui ne partageait pas les mêmes objectifs- a compliquée la vie de l'ensemble, sans toutefois l'empêcher d'avancer. Chacun des dirigeants européens était convaincu de la nécessité d'achever l'ouvrage avant une hypothétique réunification allemande. Mais les hommes d'Etat européens des années 80 se sont laissé dépasser par l'événement: la chute du mur de Berlin et l'effondrement de l'empire soviétique sont intervenus avant que l'union politique de l'Europe de l'Ouest n'ait trouvé sa formulation.

Une occasion aurait pu être saisie en 1990: proposer à l'Allemagne de mener de pair sa réunification interne et l'achèvement de l'union politique de l'Europe. Je crois que le chancelier Kohl aurait répondu positivement à une telle initiative. Cette occasion a été manquée. L'Union européenne s'est placée d'elle-même dans la situation où elle se trouve aujourd'hui: elle a accepté de s'étendre à l'ensemble du continent européen, et de compter ainsi de 27 à 30 membres, Etats de tailles, de cultures, d'opinions diplomatiques et politiques, et de niveaux de développement différents, sans avoir réformé ni consolidé au préalable ses propres institutions.

D'où deux questions: comment faire fonctionner cette grande Europe de 27 Etats membres avec des institutions conçues pour intégrer les 6 Etats de la petite Europe? Et par quels moyens pouvons-nous tenter d'atteindre l'objectif initial: la création d'un ensemble politique suffisamment homogène et intégré pour faire entendre la voix de l'Europe, à côté de celle des Etats-Unis, dans un monde qui va connaître de vastes ajustements?

\* La réponse à la première question dépendra des résultats de la conférence intergouvernementale prévue par le traité de Maastricht,

qui se réunira en 1996. Son objet est important, mais limité: il s'agit de mettre les institutions européennes à même de fonctionner plus efficacement. Il est évident que dans une Europe à 27 ou à 30 les décisions essentielles devront être prises à la majorité qualifiée, car le maintien de la règle de l'unanimité aboutirait à tout bloquer. Pour que ces décisions soient acceptables, il est nécessaire que les votes reflètent la pondération de la population des Etats membres. De même, on ne peut pas imaginer qu'une commission de 30 membres ou qu'un Parlement de plus de 1000 députés puissent travailler dans des conditions satisfaisantes.

*Nous devons souhaiter que cette négociation réussisse, mais sachons qu'elle ne pourra aboutir qu'à des résultats modestes: elle changera peu l'équilibre des institutions européennes -le Conseil, la Commission et le Parlement. Et, surtout, elle ne fera pas progresser l'intégration.*

*Il y a à cela deux motifs auxquels personne n'est en mesure de se soustraire: certains Etats membres refusent d'accepter tout nouveau progrès dans le sens de l'intégration, et, surtout, on constate de manière évidente que la grande Europe est trop vaste, et trop hétérogène, pour pouvoir, avant longtemps, servir de cadre au progrès de l'intégration européenne.*

\* *Le passage à la monnaie unique sera l'acte fondateur de la nouvelle Europe. Ecartons certaines idées fausses: pour passer à la monnaie unique, il n'y a pas besoin de prendre de décision nouvelle, cette décision figure dans le traité de Maastricht. Elle s'appliquera à tous les Etats dont le Conseil vérifiera qu'ils respectent, en 1998, certains critères de bonne gestion, concernant leur déficit budgétaire, leur taux d'inflation et leur niveau d'endettement.*

L'adoption de la monnaie unique aura un effet d'entraînement plus dynamique encore que celui de la mise en commun du charbon et de l'acier en 1951! La monnaie unique exigera une même politique monétaire et, donc, nécessairement, des politiques économiques durablement parallèles. Les Etats qui assureront ainsi leur solidarité économique seront conduits, très vite, à mettre en commun leurs moyens de défense, et, dans ce sillage, à unifier leurs politiques étrangères.

*La mise en place de la monnaie unique va dépendre, en fait, de la décision de deux pays: l'Allemagne et la France. Sans la France, la monnaie unique serait le deutsche Mark, et sans l'Allemagne la monnaie unique n'aurait pas de crédibilité internationale.*

*Or nous nous trouvons dans une situation surprenante: les Allemands doutent que les Français en soient capables, et les Français craignent que les Allemands n'en veuillent pas!*

*De mes récents entretiens à Bonn, j'ai rapporté une conviction: si la France est capable de remplir les conditions de passage à cette monnaie unique, il est exclu que l'Allemagne lui dise non.*

Ainsi, *nous allons tenir dans nos mains la réponse ultime à la grande interrogation sur l'union de l'Europe. Puissions-nous trouver dans nos forces, encore hésitantes, la volonté et la capacité de créer les conditions qui nous permettront de dire: oui!*»

\* Hemos escogido este texto por la gran diversidad de formas verbales que en él se encuentran y en función del alumnado al que va dirigido: Primer Curso de Lengua Francesa -B- en los Estudios de Traducción e Interpretación.

Los ejercicios que proponemos para esta evaluación inicial en concreto son los siguientes:

1º. Señalar todas las formas verbales del texto y clasificarlas atendiendo a las categorías de tiempo y modo verbales.

2º. Responder, basándose en el texto, a las siguientes preguntas sobre el contenido del mismo:

- a) Quels sont les éléments qui vont dominer la vie politique de notre continent jusqu'à la fin du siècle?
- b) Quel était le projet initial des pères fondateurs de la C.E.E?
- c) Quel est l'objectif de la conférence intergouvernementale prévue par le traité de Maastricht?
- d) Quelle est l'exigence qui va se dériver de l'adoption de la monnaie unique en Europe?

3º. Redactar una síntesis en francés, de unas 15 líneas de extensión, donde se resuman los elementos más significativos del texto y la extensión de la propuesta hecha por el autor del mismo.

## **SEGUNDA PARTE: PROPUESTA PEDAGÓGICA SOBRE LA MORFOLOGÍA DEL VERBO EN FRANCÉS**

Una vez detectadas las carencias en su conocimiento del verbo por parte de nuestros alumnos, ofrecemos una información detallada sobre la morfología del verbo en francés.

No remitimos a ninguna gramática porque pretendemos que los alumnos infieran de forma lógica cómo se construye el verbo en francés sin tener que llegar a memorizar nada más que el infinitivo, el presente de indicativo, el pretérito indefinido y los participios de los verbos irregulares. Todos los demás tiempos verbales se pueden derivar, a nuestro entender, de los mencionados, por lo que nuestros alumnos sólo habrán de discernir la hilazón lógica que une a dichos tiempos verbales con el resto de formas y tiempos para comprender y aprender en su totalidad cómo funciona la morfología verbal en francés.

Aquí vamos a presentar tan sólo los tiempos verbales que se derivan del presente de indicativo y del infinitivo:

1) Imperfecto de Indicativo:

Raíz: 1<sup>a</sup> persona del plural del presente de indicativo  
(all-ons: all-).

Desinencias: ais, ais, ait, ions, iez; aient.

Una excepción: étre.

2) Futuro:

a) 1<sup>a</sup>, 2<sup>a</sup> y 3<sup>a</sup> conjugación (1º grupo = -IR):

Raíz: Infinitivo entero.

Desinencias: -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont.

Excepciones: avoir, être, aller, envoyer, acquérir, cueillir, courir, mourir, tenir y venir.

b) 3<sup>a</sup> conjugación (2º grupo: -RE):

Raíz: Infinitivo sin la -E final (prendr-e: prendr-).

1 excepción: faire.

c) 3<sup>a</sup> conjugación (3º grupo) = todos irregulares.

3) Condicional:

Raíz del futuro.

Desinencias del Imperfecto.

4) Imperativo:

a) 1<sup>a</sup> Conjugación: Presente = 3,1,2. (3<sup>a</sup> persona del singular, y 1<sup>a</sup> y 2<sup>a</sup> persona del plural) (atención! = parles-en).

b) Las demás: 2,1,2.

Excepciones: avoir, être, savoir, vouloir, aller.

5) Presente de Subjuntivo:

Raíz: a) 3<sup>a</sup> persona del plural del Presente de Indicativo:

para: 1<sup>a</sup>, 2<sup>a</sup> y 3<sup>a</sup> persona del singular y

3<sup>a</sup> persona del plural

b) 1<sup>a</sup> y 2<sup>a</sup> del plural: las mismas del Imperfecto de Indicativo.

Ejemplo:

Je prends

Je pren- ais

Que je prenn- e

Tu prends

" - ais

" - es

Il prend

" - ait

" - e

Nous pren- ons

" - ions

nous prenions

Vous prenez

" - ieZ

vous preniez

Ils prenn- ent

" - aient

ils prenn- ent

9 excepciones: avoir, être, aller, faire, falloir, pouvoir, savoir, valoir, vouloir.

## CONCLUSIONES

Aun cuando en la introducción hemos dejado claro cuáles eran nuestros objetivos, queremos concluir apelando a nuestros compañeros de F.L.E para que utilicen esta propuesta en clase y nos transmitan los resultados para mejorar las posibilidades docentes de la enseñanza del francés en nuestros respectivos centros de trabajo.

Por otro lado, aunque hemos focalizado nuestra intervención en los alumnos de Traducción e Interpretación, consideramos que esta propuesta de evaluación inicial y presentación pedagógica del verbo en francés también podría ser trasladable, sin mayor problema, a los alumnos de primer curso de Filología Francesa.

Por último, y movidos por un ánimo eminentemente práctico, esperamos que esta comunicación sea útil para los muchos que, como yo, nos dedicamos a la ardua tarea de enseñar francés a nivel universitario.

## **REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS**

(Resaltamos entre paréntesis aspectos que nos parecen de especial relevancia en cuanto a la morfología del verbo francés)

- A.A.V.V.: *Grammaire du français. Cours de civilisation française de la Sorbonne.* Hachette, Paris, 1991. (Chapitres 7-8-9-10: pp.43-72)
- BÉRARD, E. / LAVENNE, CH.: *Grammaire utile du français.* Hatier/Didier, Paris, 1991. (Tableau participe passé: pp.278-287) (Passé Simple: 290-291).
- CALLAMAND, Monique: *Grammaire vivante du français.* Larousse, Paris, 1989. (Dictionnaire des verbes, pp.63-82: construction des verbes)
- CAPELLE, G. / FRÉROT, J.-L. / DOMÍNGUEZ, A. / RUIZ, A.: *Gramática básica de la Lengua francesa.* Hachette/SQEL, Paris/Madrid, 1994<sup>6</sup>. (pp.133-135)
- FERNÁNDEZ BALLÓN, M. / MONNERIE-GOARIN, A.: *Gramática esencial de francés.* Larousse, Paris, 1987.
- GREVISSE, Marie-Anne: *La grammaire, c'est facile!* Duculot, Paris-Gembloux, 1986. (Remarques: pp.88-91)
- GREVISSE, Maurice: *Le Bon Usage.* Duculot, Gembloux, 1975<sup>10</sup>. (pp.620-622: verbes en -eler et en -eter).
- HAMON, A.: *Guide de grammaire.* Hachette, Paris, 1987. (Remarques pp.149-151)

